



THÉÂTRE

SORANO

ALLEES
35 JULES
GUESDE
31 TOULOUSE

05
32
09
32
35

/DOSSIER DE/
PRESSE/

mardi 17, mercredi 18 octobre, 20h
[cirque]

PARASITES
MOÏSE BERNIER, THOMAS
GARNIER, NICOLAS LOPEZ

+ d'infos/ réservations
05 32 09 32 35 (du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)
ou www.theatre-sorano.fr

Tarifs de 11 à 22€

Durée 1h

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde - M° Carmes ou Palais de Justice
Spectacle co-accueilli dans le cadre de l'Européenne de
Cirques avec la



Relations presse

Karine Chapert
05 32 09 32 34
karine.chapert@theatre-sorano.fr

mardi 17, mercredi 18 octobre, 20h
[cirque]

PARASITES
MOÏSE BERNIER, THOMAS
GARNIER, NICOLAS LOPEZ

De et avec
Moïse Bernier, Thomas Garnier, Nicolas Lopez

Musique
Thomas Garnier et Nicolas Lopez

Collaboration dramaturgique et mise en jeu
Sébastien Bournac

Regards extérieurs
Christian Lucas puis Gilles Defacque

Création lumière, régie générale
Anthony Lopez

Régie lumière
Anthony Lopez ou Guillaume Tarnaud

Création sonore
Vincent Travaglini

Régie son
Vincent Travaglini ou Tristan Assant

Costumes et scénographie
Nadège Renard

Conseils en constructions

Yohan Nicol

Chargée de production/diffusion

Marine Freslon

Administration

Yvain Lemattre

Textes – Fragments :

Moïse Bernier, Ronan Chéneau (extrait de *Fées*), **Christophe Huysman** (extrait de *Hommes dégringolés*), **Patrick Kermann** (extrait de *Tristes Champs d'Asphodèle*), **Frank Wedekind** (extrait de *L'Éveil du printemps*).

Production : Galapiat Cirque. Coproductions : Le Prato, Pôle National des Arts du Cirque – Lille (59) ; Le festival des Sept Collines – Association Les Films de l'Imparfait – St Etienne (42) ; Itinéraires Bis (Association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor) – Saint Brieuc (22) ; Le Fourneau – Centre National des arts de la rue – Brest (29) ; Théâtre du Champ au Roy – Guingamp (22). Ce projet reçoit l'Aide à la Production de la DRAC Bretagne. Il reçoit une aide de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. La diffusion de ce spectacle bénéficie du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne. Accueil en résidence : Le Firmament, théâtre de Firminy (42) en partenariat avec le Festival les 7 collines – Association Les Films de l'Imparfait – St Etienne (42) ; le Théâtre du Champ au Roy – Guingamp (22) ; Le Fourneau – Centre National des Arts de la Rue – Brest (29) ; Centre Culturel de Chabeuil (26) ; Le Prato, Pôle National des Arts du Cirque – Lille (59) ; Bleu Pluriel – Trégueux (22); Le Silo – Méréville (91), Le Carré Magique – Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne – Lannion (22). Galapiat Cirque est soutenu pour son fonctionnement par la Région Bretagne et le département des Côtes d'Armor. Le collectif est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne.

AVANT-PROPOS

La folie n'est pas là où on la croit !
L'époque, le monde dans lequel on vit sont un néant vivant.
Ils courent noirs et brillants sans jamais s'arrêter.
Des parasites volent dans tous les sens, saturés d'ondes et d'informations, la maladie à outrance nous a bétonné le cerveau.
C'est vrai, c'est peut-être un peu lourd.
Peut-être que tous ceux-ci ne sont en fait que des papillons par milliers, voulant simplement jouer avec nous ?
Mais peut-être en avons-nous trop voulu ?
Tout ceci se serait donc transformé à notre insu ?
Comment dire...

Dépassés par cette magie, trois hommes dégingolés cherchent à s'échapper de l'incessant brouhaha du monde.
Alors il y a ceux qui avancent tête baissée, mordus d'espoir.
Il y a ceux qui veulent, qui désirent, mais qui ne peuvent pas.
Il y a ceux qui attendent trop, mais qui espèrent encore un peu.
Alors comment faire ?
Il faudrait se libérer, s'arracher et s'envoler à notre tour.
Parasites est un cri d'amour à la vie et à ses écarts.

Regardons différemment ce qui nous entoure, et peut-être que là, là où l'on si attendait le moins, dans cette brume épaisse, l'espoir et la couleur vont pouvoir ré-enchanter nos vies.
Profitons-en avant qu'il ne soit trop tard.
Subirons-nous cette douce et lourde charge qui pèse sur nos épaules ou attaquerons-nous ce bloc à mains nues ?
Je ne sais pas, mais peut-être que vous, vous savez.
Alors, quoi ?

Moïse Bernier, porteur du projet *Parasites*

PARASITES, POÈME MUSICAL ET CIRCASSIEN

Le ciel est vide et le désir est béant. Il y a urgence.

Trois êtres dégringolés cherchent à s'échapper de l'incessant brouhaha du monde. Dans leur chute, ils tentent de s'élever au-delà de leurs vies médiocres. Pourtant de la colère à l'apaisement, du rire aux larmes, rien ne sera moins simple que de se retrouver ensemble, au-delà de leurs différences.

Comment inventer, dans leurs parasitages ludiques, une harmonie collective ? Comment les affranchir de leur intranquillité première ? Comment leur donner des ailes ?

Mais méfions-nous, car les rôles attribués en apparence pourraient n'être pas tout à fait ceux qu'ils sont ni ce que l'on croit...

Parasites est un cri d'amour à la vie et à ses écarts. Et cette parabole existentielle, essentielle, n'est à prendre trop à la légère...

FRÈRES HUMAINS QUI AVEC NOUS VIVEZ...

Au début, il y a la rencontre importante avec Moïse Bernier, et un vif désir partagé de collaboration autour d'un projet de création qu'il porte en lui depuis longtemps.

Ça aurait pu être un solo, mais les données de départ de la création étaient paradoxales puisque le solo ici se joue à 3 et se fait trio. Moïse entraîne dans son aventure personnelle deux complices musiciens, Nicolas Lopez et Thomas Garnier.

Comment alors faire 1 avec 3 sans que $3 = 1+2$ ni seulement 3×1 ?
Telle est l'équation difficile à résoudre, au début.

Il y a aussi l'envie de chacun dans cette équipe-là de sortir de sa pratique artistique propre et de ses techniques : le clown-acrobate rêve de théâtre et se verrait bien acteur ; les musiciens voudraient bien mettre leurs corps en jeu autrement dans la partie : l'un lorgne du côté du cirque, l'autre voudrait bien se confronter à des textes...

Brouillage des frontières et des genres !

Bien habile serait celui qui pourrait dire ce qu'est exactement au bout du compte cet objet scénique singulier, Parasites !

Du cirque ? Les amateurs de performance, c'est sûr, en seront pour leurs frais.

Du théâtre, parce que la parole y jaillit parfois et exprime à travers les situations ce désir de dire tout autant que l'impossibilité du dire ?

L'acrobatie vire le plus souvent à une danse avec les éléments, tantôt mélancolique et douloureuse, tantôt festive ; le lyrisme du violon se laisse volontiers déborder par le concert rock ou la transe musicale collective...

Et les images drolatiques et énigmatiques qui naissent de ce poème visuel nous plongent dans une joyeuse méditation existentielle.

Parasites est une rêverie scénique à trois qui me semble relever d'un geste artistique assez proche de l'art brut.

Loin de tout conditionnement artistique et culturel, cette création est la réponse à un besoin vital et spontané de créer ensemble à partir d'une mise en commun de matériaux étrangers les uns aux autres.

Il a fallu plonger dans cette matière dense, contradictoire, l'explorer, la malaxer pour dessiner un parcours et qu'il devienne une histoire collective et où chacun puisse se retrouver pleinement.

Dans un drôle d'univers qui emprunte autant aux films post apocalyptiques qu'à Beckett, trois *tramps*, trois compères, trois hommes dégringolés travaillent à s'affranchir de leurs contraintes et à s'échapper d'un monde déceptif où l'humain est empêché.

Ensemble, ils s'échinent à construire une œuvre collective, la belle utopie de nos jours...

De situations cocasses en jeux burlesques, ils bricolent une partition tragi-ludique où tous les moyens sont légitimes pour résister, s'en sortir et s'élever.

Mettre en jeu ce désir de l'Homme d'aller toujours plus loin, au risque de devoir se retrouver face à face avec sa condition de simple être humain.

L'épopée (toujours renouvelée) de la quête effrénée des hommes à trouver « leur respiration d'être des hommes au crépuscule des mondes » (Christophe Huysman).

Le rêve sublime d'Icare transposé dans la cage de scène du théâtre, ce pourrait être ça, *Parasites*.

Sébastien Bournac, regard extérieur de *Parasites*

ORIGINE DU PROJET

Moïse Bernier avait en tête un personnage, ce clown qui se pose des questions existentielles, toujours en quête de réponses. Des mots entassés dans un coin de la tête ou sur des bouts de cahiers, depuis dix ans.

En juin 2012, Moïse rencontre deux musiciens : Nicolas Lopez et Thomas Garnier lors d'un festival en Drôme.

Ils se rencontrent artistiquement alors qu'on leur commande un spectacle pour l'occasion. Une rencontre qui se veut spontanée, peu préparée... Et la magie opère.

Ils rêvent alors d'un projet de création ensemble, qui lierait le clown, ses textes, et la dimension sonore si particulière qui fait l'univers de ces deux musiciens. Retrouver la magie de ce moment spontané, suspendu, qui a tant emmené les esprits et les corps...

En février 2014, Moïse fait la rencontre du metteur en scène Sébastien Bournac (Cie Tabula Rasa) lors de la création du spectacle *Ouverture(s)*, à l'occasion de l'inauguration de la Scène Nationale d'Albi (81).

En septembre 2014, Moïse décide alors de réunir ces 3 personnes autour d'un spectacle, *Parasites*.

Moïse y développe son clown, il évolue. Il en perd son nez rouge... Il y apporte également sa technique aux mâts chinois, riche de ses différentes approches sur différentes déclinaisons de mât (petits et grands mâts, mât incliné, mât culbuté, mât souple...). Et il y apporte ses textes bien-sûr.

Thomas et Nicolas viennent avec leur univers musical, une musique viscérale, libératrice, aux contrastes forts et extrêmes. Ils y mettent aussi leur personnage, chacun dans son domaine...

Sébastien Bournac leur apporte le théâtre, au travers d'auteurs (Christophe Huysman, Ronan Chéneau...), mais surtout au travers de son regard dramaturgique si précieux dans la création de ce spectacle.

Vincent Travaglini les rejoint lors de la création en tant qu'ingénieur du son.

THÉÂTRE

SORANO

Etant lui-même musicien, il crée lui aussi des matières sonores pour le spectacle, et va même jusqu'à accompagner musicalement en direct les artistes depuis sa console. Antony Lopez, le régisseur général du projet, est également le créateur lumières de ce spectacle.

Il complète parfaitement l'équipe en les accompagnant de ses divers savoir-faire d'éclairagiste, constructeur et régie générale... Nadège Renard les accompagne dans la création en construisant la scénographie, les costumes, les accessoires.

Enfin Marine Freslon, présente depuis les balbutiements du projet, accompagne cette fine équipe. Aux côtés de Moïse, elle porte le projet, questionne, coordonne, produit, diffuse ; au sein même de Galapiat Cirque... C'est ainsi que naît *Parasites*, le 21 septembre 2015, au Prato, à Lille.

GALAPIAT CIRQUE

Galapiat [galapja] n. m. du vieux français : vaurien, vagabond.

Galapiat Cirque accompagne, soutient, fabrique et crée des spectacles, des événements et du lien.

Galapiat Cirque, c'est plusieurs itinéraires, de nouveaux spectacles et des projets sur des territoires de plus en plus variés, avec un ancrage de plus en plus fort en Côtes d'Armor.

Galapiat Cirque c'est une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) qui rassemble une cinquantaine d'associé-e-s artistes, techniciens, administratifs, amis, structures partenaires et collectivités.

Galapiat Cirque cherche à amener la culture ailleurs en réinventant toujours les moyens d'y aller, « aller là où le cirque ne va pas souvent ». Nous cherchons à fédérer autour d'un projet ou d'un spectacle les publics, les générations, les domaines d'activités...

Nous sommes convaincu-e-s que le cirque est un art populaire fédérateur, outil merveilleux de changement social, et de transformation individuelle.

*Pensez à réserver
vos places ...*

SUPERNOVA – DU 7 AU 25 NOVEMBRE :

La Mort de Tintagiles

Maurice Maeterlinck / Yohan Bret

7 > 9 novembre

Rumeur et petits jours

Raoul Collectif

14 > 15 novembre

Démons

Lars Noren/ Lorraine de Sagazan

16 > 18 novembre

Nos Serments

Compagnie l'In-quarto

20 > 21 novembre

R (Remplacer)

Collectif Moebius

22 > 23 novembre

Non c'est pas ça ! (Treplev variation) ...

d'après Tchekhov/ collectif Le Grand Cerf Bleu

24 > 25 novembre